

Abandon pour la place Keym

WATERMAEL Le collège préfère laisser tomber le projet vu le manque d'enthousiasme

- La commission de concertation a rendu un avis favorable pour la place Keym mais sous conditions.
- Impossible à respecter selon le collège boitsfortois.

En marchant sur le sol glissant de la place Keym, le collège de Watermael-Boitsfort a glissé et se casse le nez sur un des monticules situés au centre de la place. De manière assez paradoxale, le projet de réaménagement de la zone a reçu un avis favorable de la part de la commission de concertation mais les conditions sont telles que le collège juge irréalisable le projet sans se mettre à dos commerçants et riverains. Il préfère donc baisser les bras et se contentera d'une rénovation du revêtement de sol. Un échec assumé mais qui risque de revenir comme un boomerang lors de la campagne pour les communales puisque la majorité Ecolo-MR-GMH avait fait de la transformation de la place Keym, son projet phare.

Lors de la commission de concertation du 7 janvier, les habitants étaient venus nombreux pour clamer leurs griefs par rapport au projet du collège. Celui-ci souhaitait modifier la physionomie de la place



Seul le revêtement de la place sera rénové. Les monticules et les arbres prennent racine. © BRUNO DALIMONTE.

en l'élargissant du côté de la rue de la Sauvagine, en enlevant les monticules en pierre, changeant le revêtement de sol et en modifiant le tracé de certaines voiries. En plus, le bureau d'architectes proposait le déplacement de certains emplacements de parking mais en conservait tout de même 12 en épis sur la place même afin de répondre à la demande des commerçants.

Sentant le vent venir, déjà lors de la commission de concertation, le bourgmestre Olivier Deleuze (Ecolo) avait annoncé quelques petits changements. Mais cela n'a pas suffi pour la Région qui a remis un avis favorable sous conditions. « Nous ne pouvons pas les accepter, explique l'échevin de l'Urbanisme, Tristan Roberti (Ecolo). La Région nous demande de mainte-

nir la courbe des voiries et de supprimer le double sens pour accéder au parking souterrain. Elle souhaite aussi que nous diminuions le nombre de places de parking de 16% tout en déplaçant les 12 emplacements que nous souhaitions conserver sur la place. Ces deux conditions sont impossibles à respecter pour nous puisque nous nous sommes engagés auprès

RÉACTIONS

« C'est une bonne nouvelle »

Du côté de l'opposition, on ne cache pas sa joie. « C'est une bonne nouvelle, commente le conseiller communal Michel Kutendakana (PS). Cela veut dire que vous allez vers plus de qualité pour les matériaux. » L'ancienne bourgmestre Martine Payfa (Défi) boit aussi du petit-lait. « Nous avons mobilisé les gens pour qu'ils puissent s'exprimer grâce à notre toute-boîte. Changer l'axe des voiries était dangereux. Heureusement que des citoyens ont fait un travail de fond pour montrer l'absurdité du dossier. Combien de temps avons-nous perdu ? Et surtout, cela prouve que la participation citoyenne a été mal organisée, comme c'est le cas depuis six ans d'ailleurs. Cette majorité n'a pas réussi à faire aboutir son principal projet. »

V.L.H.

des commerçants pour ne supprimer ni le double sens ni les places de stationnement. En plus, la Région veut que nous gardions les monticules parce que les enfants les demandent. Si nous changeons tout ça, que reste-t-il de notre projet ? »

Pour enterrer le projet, la Région demande à la commune de prévoir un revêtement de sol en pierres naturelles plutôt qu'en

béton et matériaux artificiels. « Mais la pierre bleue coûte 4 à 5 fois plus cher et nous finançons tout sur fonds propres, ajoute l'échevin. C'est intenable pour nous. »

Au lieu de se lancer dans des recours et dans une opposition musclée pour imposer sa vision, le collège préfère abandonner. « Nous allons rénover la place. Pour cela, nous n'avons pas besoin de permis d'urbanisme. Nous allons changer le sol en travaillant avec de la pierre naturelle venant de pays respectueux de ses travailleurs et de l'environnement. Nous ne modifierons pas la bande de circulation du bus, garderons les arbres tout en remplaçant les malades et rénovons les monticules centraux. Dans le futur, nous aimerions tout de même créer une terrasse pour l'espace Delvaux. Avec les économies que nous allons faire, nous pourrions mener d'autres politiques. »

En attendant, 40.000 euros ont été dépensés en études pour rien. Sans compter le temps perdu. L'échevin avait tenu à organiser plusieurs ateliers créatifs en 201 et 2015 pour dessiner la place Keym avec ses usagers et avait organisé une réunion d'information en 2016. Cela n'aura pas suffi à convaincre les citoyens qui devront patienter jusqu'à après les élections d'octobre pour voir un chantier démarrer. ■

VANESSA LHUILIER